AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemParis, Mardi 1er octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Paris, Mardi 1er octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Diplomatie</u>, <u>Diplomatie</u> (Angleterre), <u>Diplomatie</u> (Russie), <u>Enfants</u> (Benckendorff), <u>Femme</u> (portrait), <u>Presse</u>, <u>Réseau social et politique</u>, <u>Salon</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date1850-10-01

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2847, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Mardi le 1er octobre 1850

Midi.

J'ai eu hier par courrier deux longues lettres de Constantin & de Meyendorff. La nomination de Radovitz Un grand & déplorable événement. Mais il ne pourra pas se

soutenir. Détesté en Prusse, réprouvé par nous, par l'Autriche. Pas Prussien, Catholique, & quand il a porté les armes c'était contre la Prusse. Enfin c'est détestable, mais Viel Castel me disait hier soir qu'il fait qu'on l'ait pris pour quelque chose et que nous allons voir. En attendant il est impossible. qu'on s'arrange. Il n'est pas vraisemblable qu'on se batte, & cependant on n'en a jamais été si près qu'aujourd'hui. Meyendorff regrette que nous soyons si peu bien avec la France, mais les tendances affichées de l'Elysée pour Lord Palmerston nous ôtent toute envie d'être mieux, c'est très naturel, j'ai vu hier au soir les Ligne, les Kontouzof, jolie & aimable femme, Dumon, Antonini, Viel Castel. Un aimable homme celui-ci, commence très doux. La lettre de Piscatory est curieuse, bonne, il y a de l'étoffe!

Je déteste votre journal des Débats. Au reste il faut que je vous dise que tous les journaux m'ennuient à présent. Ils ne disent rien, ou bien ils disent des mensonges. Qui est- ce qui dit un mot sincère aujourd'hui ? Adieu. Adieu.

Ellice père m'écrit avec des excuses de ce que Marion n'est pas venue me voir. Ils ont à réparer ; je me tiendrai sur ce pied-là.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mardi 1er octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-10-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3537

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi le 1er octobre 1850

HeureMidi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

pari Marsi le 1: althe 1850 j'ai which parformie decep longuer letter & formtautie ad muyundoiff: la une : water Ir Kadority was pres & Septonalle Exècusiones. mai il un pomoraper en sontuis. détuté un drum referencie par mour, per 1'autrich. Jean Busing Catholigue, a quacidis a porti les asun c'etait ponto la pruser. unfin inddetestable, mais Vil facted we driets heis Jos pu'il fact qu'alais pari pour flulque chos

After um allow mid. 4 attuckent it ul supering prasarage. il w'ut par vrainablable fu' ous se bette, a upundant on u'un a jamais eti si pres pe'aujourd hery. mayurout reporte per une sogioned si pew brie aucle fraue, mais les tendamen affection or 1 86/1 your to Salementon uous steet tout eccore d'its uning, cutton natures j'ai in hier ou cai les Liques, les Kentousey

Joli Lacunde Jumes, Ducuon, ocatoriumi, Vil Cestel. un accuelle ha ului ci, commune Tr; voup. la letter de licatory est ewiene, bonew, il y. De l'eteffe. ji deliste voto journal de Dihati. auruti is faut puje vom drie tou la jourceaux ci cum apprient its wedirent view, outrie ils drient In wewsonger. quin ugui dit un wohder aujourd hey?

adria. adrin. Ellie per m'Eist acce deliqueses har gue marin i ulpan vena un vois. ils outra none, pi une teindrai mes repiro